

Tenir parole et reconquérir l'enseignement de l'occitan

Face à la disparition des langues, le silence n'est pas de mise

**Le Rectorat de Grenoble et le Ministère de l'Education nationale interpellés sur leur politique concernant l'enseignement de l'occitan dans l'Académie de Grenoble.
Quelle place pour les langues de France dans l'école de la République et de la confiance ?**



"Per que viscan nòstrei lengas" / "Pè que viviant nutres lengues"

Mobilisation à Grenoble pour l'enseignement de l'occitan e du francoprovençal, 10-10-2020

La mobilisation nationale du 10 octobre dernier coordonnée par le Collectif *Pour que vivent nos langues*, pour la défense des langues de France dans l'enseignement, mises à mal dans tout l'hexagone par la réforme Blanquer du Lycée et du Baccalauréat, tombait à pic pour le territoire académique du Rectorat de Grenoble.

En effet, les effets dévastateurs de cette réforme n'ont pas tardé à se faire sentir lors de cette rentrée 2020-2021 dans la **Drôme**, par anticipation dès le Collège. Le peu d'enseignements qui restait dans l'Académie de Grenoble y a encore été lourdement amputé dans le secondaire, tandis que plus rien n'existe depuis plus de 10 ans en **Ardèche** (où des initiations financées depuis des années par la Région au lycée privé d'**Annonay** avaient été supprimées à la rentrée 2019), rien non plus en **Isère** ; quand au francoprovençal, il ne bénéficie encore d'aucune reconnaissance officielle par le Ministère de l'Education nationale malgré la demande répétée des élèves et des familles depuis plus de 30 ans.

Au collège et au lycée de la Cité scolaire Barjavel-Roumanille de **Nyons**, suppression totale des heures d'enseignement d'occitan alors que cette discipline y était historiquement et culturellement présente depuis plus de 40 ans, fruit de l'implication de plusieurs générations de professeurs, de chefs d'établissement et d'Inspecteurs successifs.

Ceci en dépit des demandes d'inscription de nouveaux élèves de 6e et des élèves de Collège déjà engagés dans le cursus,

malgré la bataille et les nombreux courriers des soutiens associatifs mobilisés depuis le printemps : Felco (Fédération des enseignants de langue et culture d'oc), Daufinat-Provença Tèrra d'Òc (Institut d'Etudes Occitanes de la Drôme), Association Contes & Rencontres, CREO Dauphiné-Vivarais* (Centre régional de l'enseignement occitan), toujours mobilisés,

malgré les secours syndicaux,

et malgré une demande expresse de M. Le Maire de **Nyons**, par courrier adressé au début de l'été au Rectorat de l'Académie de Grenoble.

Après avoir laissé apercevoir un espoir juste avant les vacances d'été, l'Académie et le Ministère sont restés sourds aux demandes exprimées.

Diminution injustifiée également des heures d'occitan cette rentrée à **Pierrelatte** (26), se retrouvant *de facto* le seul établissement du secondaire à dispenser encore cet enseignement dans toute l'Académie.

Refus également du Rectorat et du Ministère de l'Éducation nationale de créer un poste de titulaire de certifié(e), alors que **l'Académie de Grenoble, très déficitaire dans l'enseignement des langues de France**, n'en compte aucun pour le secondaire sur l'ensemble du territoire depuis le départ en 2006 pour l'enseignement supérieur du dernier professeur titulaire.

Pour le 1^{er} degré, où rien n'existe non plus en **Isère** et en **Ardèche**, réponse négative de l'Inspection d'Académie à la demande de réouverture d'un poste de professeur "*caminaire*" (itinérant) sur la circonscription de Montélimar (poste fermé en 2019 après le départ à la retraite du professeur), malgré la candidature d'une professeur d'école en formation au Département d'occitan de l'Université Paul Valéry à Montpellier.

Jean-Michel Blanquer déclare vouloir aider le développement de l'enseignement des langues de France en créant un enseignement de "spécialité" dédié aux langues de France dans le cadre de la réforme qui porte son nom. Mais il rend en même temps caduc car moins attractif l'enseignement optionnel qui existait jusque là et qui tente de survivre (coefficients diminués et décourageants pour le Bac ; concentration des annonces ministérielles sur l'anglais). Sur le terrain, la réalité des décisions prises par les administrations et les Académies porte profondément atteinte au plurilinguisme qui fonde pourtant la richesse de la France.

A Grenoble, le 10 octobre 2020, quatre associations occitanes de notre territoire académique (Creo Dauphiné-Vivarois ; *IEO Ròsne-Alpas*) et francoprovençales (*Aliance Culturèla Arpitanna* ; Association des enseignants de savoyards/francoprovençal) appelaient à répondre au mot d'ordre national du Collectif "*Pour que vivent nos langues*". <http://www.pourqueviventnoslangues.com/>

Elles ont été rejointes par l'IEO de la Drôme, et l'Institut de la langue savoyarde qui œuvre au développement du bilinguisme à l'école. Militants associatifs, jeunes professeurs, étudiants, linguistes, chercheurs et spécialistes ont traversé la ville, en s'arrêtant devant quelques lieux symboliques de la prise en compte des expressions artistiques, savoirs et cultures associés aux langues de notre région (Musée Dauphinois, Festival Détours de Babel), jusqu'au Rectorat.

Monsieur Eric Piolle, Maire de Grenoble, a transmis publiquement ce jour-là en fin d'après-midi son soutien à l'appel lancé aux élus par le Collectif *Pour que vivent nos langues*, la Felco et le CREO, comme l'avaient fait avant lui, dans d'autres Académies, la Présidente de la Région Occitanie, le Maire de Montpellier et de nombreux autres élus. <https://twitter.com/EricPiolle/status/1314950306397138945>

A notre tour d'adresser aux élus de nos collectivités un rappel, ou un cri d'appel, pour aider à la reconquête de ces langues qui font partie des biens immatériels communs. Et, avec elles, des connaissances et de l'imaginaire spécifiques qu'elles véhiculent, qui représentent de réels enjeux pour le rayonnement des territoires régionaux et leur diversité, au même titre que la biodiversité locale ou la qualité du climat social.

Appel à signatures des élus sur ce lien :

<http://www.felco-creo.org/mobilisation-pour-que-vivent-nos-langues-du-10-octobre-2020-appel-aux-elus/>

Appel à signatures des syndicats d'enseignants sur ce lien :

<http://www.felco-creo.org/10-octobre-2020-journee-nationale-daction-pour-que-vivent-nos-langues-appel-aux-syndicats/>

Face à la disparition des langues, le silence n'est pas de mise.

Nous comptons sur l'école de la confiance et de la République, dont leur survie dépend beaucoup, pour assurer leur transmission.

Le Rectorat de Grenoble a promis aux syndicats de convoquer un CALR (Conseil Académique des Langues Régionales) à la fin de l'hiver 2020-2021. Souhaitons que la parole soit tenue et que la rencontre débouche sur une véritable structuration de l'enseignement, dans un souci d'équité territoriale, et afin de résoudre les réelles difficultés induites par la réforme, qui ne peuvent plus être occultées.

*Contact des enseignants d'occitan de l'Académie de Grenoble :

CREO Dauphiné Vivarois

creo.dv@laposte.net

Mairie, Place du 11 novembre, 26770 Taulignan